

**Dessiné, gravé et  
mis en page par :**

Pierre Albuissou

**Imprimé en :**  
taille-douce

**Couleurs :**  
polychrome

**Format :**  
horizontal 22 x 36  
50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
3,00 F



premier jour

### **Vente anticipée**

Les samedi 14 et dimanche 15 mars 1998 de 9 heures à 18 heures (sous réserve).

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Abbaye de Cîteaux.

### **Autre lieu de vente anticipée**

Le samedi 14 mars 1998 de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Nuits-Saint-Georges (sous réserve).

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier jour"

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

## ABBAYE DE CÎTEAUX 1098 - 1998 Côte-d'Or



Vente anticipée le 14 mars 1998  
à Saint-Nicolas-lès-Cîteaux (Côte-d'Or)  
Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 16 mars 1998



LA POSTE 

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce  
par Pierre Albuissou

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

# **ABBAYE DE CÎTEAUX**

## **1098 - 1998**

### **Côte-d'Or**

Il y a 900 ans naissait au milieu d'une terre hostile peuplée de roseaux, entre Dijon et Seurre, ce qui allait devenir l'un des plus hauts lieux de la spiritualité médiévale: l'abbaye de Cîteaux. Robert de Molesmes et ses compagnons, à la recherche d'une vie plus évangélique conforme à la règle bénédictine observée dans sa pureté originelle, s'étaient installés là en 1098. Le fondateur du monastère dut le quitter en 1099. Lui succèdent alors, comme abbé, Albéric puis Étienne Harding. Ce dernier accueillit en 1112 le futur saint Bernard, accompagné d'une trentaine de novices. Bernard allait donner à la communauté un élan décisif et à l'ordre naissant un rayonnement international. Le futur abbé de Clairvaux prônait le détachement du monde matériel, la pauvreté et le travail. On compta à Cîteaux jusqu'à 500 moines. L'abbaye deviendra le chef d'ordre de 343 abbayes durant les quarante premières années de son existence. L'ordre essaimera dans toute la chrétienté et regroupera vers 1300 plus de 700 monastères, de l'Écosse à la Terre Sainte. Mais que reste-t-il aujourd'hui des bâtiments conventuels des siècles passés ? Après les pillages perpétrés pendant la guerre de Cent Ans et les destructions commises durant les guerres de Religion, la Révolution portera un coup fatal à l'abbaye qui sera rasée. Seuls la bibliothèque du XVI<sup>e</sup> siècle et un corps de logis du XVIII<sup>e</sup> siècle seront épargnés. Sur les 1200 manuscrits inventoriés à Cîteaux en 1480, 300 seulement ont été conservés et confiés à la bibliothèque municipale de Dijon pendant la Révolution. Ces manuscrits, même s'ils n'ont pas tous été réalisés à Cîteaux, témoignent de l'intense activité du scriptorium, lieu où les moines copistes les plus habiles enlumaient les livres. La période pendant laquelle la création artistique du scriptorium de Cîteaux fut la plus importante se situe sous l'abbatit d'Étienne Harding (1109-1133). Les enluminures représentaient des moines occupés à des travaux divers (moisson, abattage des arbres) mais aussi des personnages fantastiques (dragons, centaures). Puis les scènes de la vie quotidienne feront place aux scènes bibliques (*Le Sacre de David*, *La Vie des Macchabées*). Sous l'abbatit de Renard de Bar (1134-1150) se fera sentir l'influence de saint Bernard hostile à toute fantaisie, que ce soit dans les églises ou dans les livres. Les seules décorations admises dans les manuscrits seront de petites initiales colorées en tête de chapitre.

Aujourd'hui, la vie spirituelle a repris ses droits à Cîteaux. Une cinquantaine de moines y vivent, y prient et y travaillent dans la plus stricte observance bénédictine. Les manifestations autour du neuvième centenaire de l'abbaye rompront-elles leur silence ?